

1. RESULTAT : 1/8 DE FINALE DE LA COUPE DE FRANCE

EQUIPE PRO :

• GRAVELINES – CHOLET BASKET : 67-77

VIDÉO

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

2. REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
GRAVELINES / CHOLET BASKET

Exploit de Cholet Basket à Gravelines en Coupe de France

PAGES SPORT

BASKET

Coupe de France (8^e de finale)

Le gros coup de Cholet

Les Choletais ont réalisé un bel exploit en se qualifiant pour les quarts de finale, hier à Gravelines. Et en plus, ils y ont mis la manière !



Gravelines, Sportica, hier soir. Coureur tente d'accélérer le jeu sous les yeux de Dazler. Les Choletais ont livré un match plein, porteur d'espoirs pour la suite de la saison. En Coupe mais aussi en Pro A, la priorité des priorités. Photo MaxPPP.

BCM GRAVELINES	67
CHOLET BASKET	77

Tristan BLAISONNEAU, envoyé spécial
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

La version 2011-2012 de Cholet Basket est-elle moins flamboyante que ses devancières ? Depuis le début de saison assurément. Mais qu'en sera-t-il demain ? Oh oui, aussi surprenant que cela puisse paraître, la question fait ce matin son apparition dans les têtes tant la formation choletaise a frappé un gros et grand coup hier soir en terre nordiste. En fait, à Gravelines, CB a prouvé que l'histoire n'est qu'un éternel recommencement.

CB n'est plus qu'à deux matches de Berry

Tous les ans, depuis quatre saisons, Erman Kunter et ses boys viennent en effet gagner au moins une fois sur les bords de la mer du Nord. Il y a quinze jours, pour le compte du championnat, ils étaient venus s'y casser les dents (52-56), mais déjà quelque chose s'était passé. Quelque chose qui prouve que CB est et reste un réel poll à gratter pour les Gravelinois, aussi beaux co-leaders de Pro A soient-ils. Alors, hier, au moment de cueillir le succès et le billet pour les quarts de finale de la Coupe de France qui va avec, les Choletais n'ont jamais tremblé. Pas même une minuscule seconde...

Ce huitième de finale, ils l'ont fait leur à grands coups d'abnégation défensive, d'altruisme et de solidarité. Bref, des ingrédients pas sans rappeler ceux qui ont fait le lit des récentes belles heures de CB puisque cette fois, les Choletais n'ont jamais perdu leur lucidité. « Cela ressemble à notre match le plus abouti de la saison », avance Rudy Gobert qui, du haut de ses 215 centimètres a régné en maître dans les airs avec ses grands copains Vebobe et Falker (44 rebonds à 24 pour CB). « Oui, on a vraiment fait du beau boulot des deux côtés du terrain et toutes les rotations ont été efficaces », relance-t-il. De Ona Embo à Christopher en passant par Gradit - mais pas Duport, scotché sur le banc -, tous les Choletais ont en effet apporté leur écot. « C'est un vrai travail d'équipe, apprécie d'ailleurs Causeur, habituel leader offensif du soir (13 points) en

compagnie de Nelson (14 points). On est vraiment bien rentré dans le match et on n'a jamais faibli. Pour autant, je préfère ne pas m'emballer. J'ai comme l'impression que Gravelines a un peu lâché... » Vraiment ? « Nous avons envie, mais Cholet a été meilleur que nous », répond Akpomedah en concédant toutefois un aveu : « Nous avons peut-être pris ce match un ton en dessous. Nous n'aurions pas dû... » Effectivement, les Gravelinois ont eu tort. Malgré beaucoup de choses, Cholet est et reste une équipe capable de tout. « Et surtout de gagner tous les matches du mois de mars, puis ceux d'après aussi, conclut Kunter dans un sourire. Il le fait parce que pour nous, l'essentiel est de nous qualifier pour les play-offs. Ensuite, tout sera ouvert dès les quarts de finale. » Pour Gravelines et Cholet, cela pourrait être l'heure des retrouvailles.

LA FICHE

M-T : 24-35 (12-20, 13-14, 18-25, 24-18)

Gravelines : 22/58 aux tirs (dont 6/22 à 3 pts), 17 LF/22, 24 rebonds (Edwards 6), 12 passes décisives (Edwards 4).

Cinq de départ : Jomby 6, Bokolo 3, Akpomedah 2, Vaty 15, Albicy 5 puis Edwards 11, Bigole 3, Sy 11, Johnson 3, Lourn, Reynolds 6, Issa 2

Cholet : 35/62 aux tirs (dont 5/8 à 3 pts), 2 LF/3, 44 rebonds (Falker 9, Vebobe 8), 15 passes décisives (Causeur, Nelson 5) 15 balles perdues (Falker 5)

Cinq de départ : Causeur 13, Vebobe 4, Gobert 6, Gradit 11, Nelson 14 puis Dozier 11, Falker 10, Ona Embo 4, Christopher 4

Un séduisant Cholet-Basket se hisse en quart

Coupe de France (8^e de finale). Gravelines (Pro A) - Cholet (Pro A) : 67-77. Les joueurs d'Erman Kunter ont nettement dominé une équipe nordiste pourtant intraitable en Pro A, jusque-là au Sportica.

Gravelines.

De notre envoyé spécial

Fin février, Cholet avait laissé échapper la victoire en terres nordistes. Leçon retenue tant hier soir, CB maîtrisa les débats. D'emblée, il dicta sa loi à des Gravelinois amorphes. En jambes en attaque, les Choletais pouvaient aussi compter sur Gobert comme élément de dissuasion à l'approche du cercle. Résultat, CB faisait la course devant : 0-6 à la 2^e puis 4-12 à la 5^e. Christian Monschau multipliait les rotations mais cela ne fit que stabiliser l'écart, Cholet bouclant le premier quart à + 8 (12-20). Un avantage construit à la fois en défense, les 3 contres en étant l'illustration statistique, et au rebond avec pas moins de 14 prises à 5. Cette domination sous le cercle était parfaitement rentabilisée : 10 points sur 2^e chance !

L'entame du deuxième quart confirma les bonnes dispositions maugeoises (12-24, 12'). Et Gravelines ne devait qu'à de nombreux lancers-francs de ne pas être davantage distancé car pour le reste, l'adresse nordiste était en berne : 2 sur 13 sur cette période dont 0 sur 7 aux tirs primés. CB, continuait, lui à frapper de près. Et malgré cinq ballons perdus en route dans ce quart, il regagnait les vestiaires avec un pécule de neuf points (25-34).

Pécule quelque peu amoindri sur un primé de Jomby (le 2^e gravelinois en 13 tentatives !) : 28-34 (22'). Mais les Choletais reprirent rapidement le fil des débats. Dozier était très inspiré, marquant même à trois points, Causeur et Nelson cumulaient réussite aux shoots et passes décisives. CB



Fabien Causeur, auteur d'un gros premier quart-temps, a guidé les Choletais vers le succès à Gravelines.

prévenait le large (39-57, 28'). Un petit relâchement relança bien un temps Gravelines (53-63, 33') mais l'excellent capt'ain Falker et ses partenaires rectifièrent vite le tir. À l'instar d'un Gradit saignant en cette deuxième mi-temps (57-77, 38'). Rudy Gobert apprécie : « C'est sans doute notre match le plus abouti de la saison. Nous avons été bons des deux côtés du terrain. On voulait montrer que l'on pouvait tenir tout le match chez un gros, c'est fait. » Et bien fait.

Emmanuel ESSEUL.

GRAVELINES - CHOLET : 67-77
(12-20, 13-14, 18-25, 24-18)

Arbitres : MM. Chambon, Karaquillo et Gueu. Spectateurs : 1200

GRAVELINES : 22/58 aux tirs dont 6/22 à trois points ; 17/22 LF ; 24 rebonds dont 12 offensifs ; 12 passes décisives.

La marque : Albicy 5, Bokolo 3, Jomby 6, Akpomedah 2, Vaty 15 puis Edwards 11, Bigote 3, Sy 11, Johnson 3, Loum, Reynolds 6, Issa 2.

CHOLET : 35/62 aux tirs dont 5/8 à trois points ; 2/3 LF ; 44 rebonds dont 16 offensifs ; 15 passes décisives ; 15 balles perdues ; 2 interceptions.

La marque : Nelson 14, Causeur 13, Gradit 11, Vebobe 4, Gobert 6 puis Dozier 11, Falker 10, Ona Embo 4, Christopher 4.

Ouest France – Mercredi 14 mars 2012

LES AUTRES MATCHES

Limoges punit l'ASVEL

À LA LUTTE avec Boulazac en Pro B, Limoges attendait avec impatience l'occasion de se mesurer enfin à une équipe de l'élite. Le résultat est plus que concluant. Après la démonstration de force des hommes de Frédéric Sarre contre l'ASVEL (79-62), beaucoup, et le coach vaincu Pierre Vincent le premier, se demandaient hier « qui était le gros ». « Ils nous ont dominés de A à Z d'entrée, en alternant les défenses. Après, on les laisse devenir euphoriques et tout s'enchaîne », pestait le jeune meneur Léo Westermann après cette sixième défaite de rang pour l'ASVEL. À l'issue du premier quart, Limoges comptait cinq points d'avance (20-25). Et le pivot Chris Massie n'avait même pas véritablement débuté sa partie. Porté par le Texan et propulsé en contre-attaque par une défense diablement agressive (« On a défendu comme rarement cette saison »,

se délectait Sarre), le CSP avait déjà pris ses aises à la mi-temps (39-28).

L'écart allait grimper jusqu'à 25 points (71-46, 33^e) en faveur de Limougeaudois survoltés. « On n'a pas respecté les règles. On a subi et mal défendu. Une fois qu'ils étaient en confiance, c'était terminé. Ce n'est pas la première fois de la saison que l'on arrive pas à réagir », déplorait Pierre Vincent. Pour Limoges, la soirée se terminait par une communion avec Beaublanc. Dans les autres rencontres, la seule surprise est venue de Gravelines qui a subi face à Cholet sa première défaite à domicile de la saison contre un club français (67-77). « On a bien défendu avec en plus une bonne agressivité offensive. On a aussi appuyé sur nos points forts avec le rebond, s'est félicité le coach choletais Erman Künter. Pour nous, la Coupe est un objectif. »

MATTHIEU MAROT (avec H. LE.)

□ **GRAVELINES - CHOLET : 67-77 (12-20, 13-14, 18-25, 24-18)**

GRAVELINES : Edwards (11), Bigote (3), Jomby (6), P. Sy (11), J. Johnson (3), Loum, Bokolo (3), Akpomedah (2), Reynolds (6), Issa (2), Vaty (15), Albicy (5).

CHOLET : Causeur (13), L.-A. Vebobe (4), Dozier (11), Falker (10), Gobert (6), Ona Embo (4), Gradit (11), Nelson (14), Christopher (4).

COUPE DE FRANCE (8^{es} de finale). – **HIER** :

Gravelines (Pro A) - Cholet (Pro A), 67-77 ; Boulazac (Pro B) - Orléans (Pro A), 71-70 ; Nanterre (Pro A) - Le Mans (Pro A), 77-79 ; Le Portel (Pro B) - Le Havre (Pro A), 65-84 ; Nancy (Pro A) - Strasbourg (Pro A), 72-62 ; Limoges (Pro B) - ASVEL (Pro A), 79-62. **Lundi 2 avril (20 heures)** : Saint-Vallier (Pro B) - Chalon (Pro A). **Mardi 3 avril (20 heures)** : Roanne (Pro A) - Hyères-Toulon (Pro A).

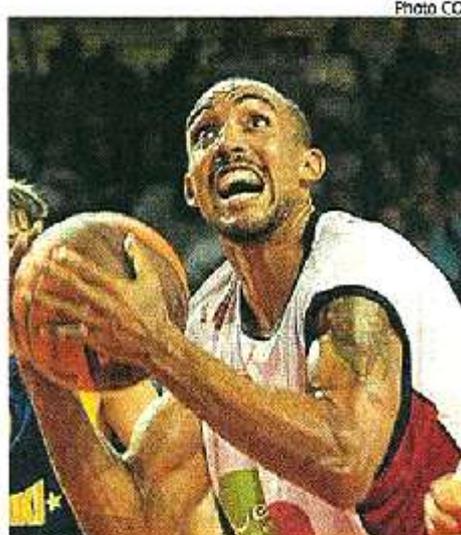
Cholet : et maintenant, confirmer...

Victorieux avec la manière mardi à Gravelines (77-67) et qualifiés pour les quarts de finale, les Choletais ne perdent pas de vue leur priorité : confirmer leurs bonnes dispositions du moment pour enchaîner les succès.

Des bras levés et une ou deux accolades, rien de plus. Les Choletais se sont bien gardés de verser dans le triomphalisme mardi soir à Gravelines. Au-delà des sourires de rigueur, un mot revenait ainsi sur toutes les lèvres : « Nanterre », où Cholet jouera samedi pour le compte de la 21^e journée de Pro A. « Ce sera au moins aussi dur qu'ici (Ndlr : à Gravelines) », pronostique déjà Erman Kunter comme pour mieux inciter ses joueurs à conserver l'état d'esprit conquérant qui leur a permis de devenir la première équipe française à s'imposer cette saison sur le parquet nordiste. Un vrai et bel exploit dans la mesure où les Gravelinois ont tout fait pour rivaliser. Mais quand ces derniers ont accéléré comme ils en ont l'habitude en début de deuxième période, ils se sont heurtés à un mur. Mardi, Gradić était en effet redevenu un « coyote » affamé en défense, Dozier a fait oublier Robinson, et tout le reste de la troupe choletaise a suivi (six joueurs à 10 ou plus d'évaluation).

Lucidité et... balles perdues

« J'ai senti que tout le monde avait encore en travers de la gorge le scénario de notre match perdu en championnat (52-56 le 25 février) », admet Vebobe. « Avec la rencontre



Vebobe et CB n'avaient pas digéré la défaite à Gravelines en Pro A.

face à Nancy aux As, cela faisait quand même deux fois que nous calions sur la fin, reprend Gobert. Cette fois, nous voulions prouver notre capacité à tenir tout un match face à une grosse équipe. »

C'est chose faite. « Notamment parce que nous n'avons jamais perdu notre lucidité », savoure l'entraîneur choletais qui, à l'heure du bilan, pointe toutefois du doigt un chiffre : 15. Comme celui du nombre de balles perdues, dont cinq dans le dernier quart-temps. « C'est encore trop, dit-il. Mais bon, on peut quand même dire que nous avons fait un match correct. » Correct, sans plus, preuve que le triomphalisme est rejeté des discours choletais. Mais pas l'ambition. « La Coupe de France est un objectif », confirme Gobert. Sans oublier « les play-offs » qui incitent aujourd'hui Causeur et les Choletais « à bien préparer le match à Nanterre. »

Tristan BLAISONNEAU

Quel adversaire en quarts de finale ?

Cholet connaîtra demain son adversaire pour les quarts de finale lors du tirage au sort effectué à la mi-temps du match Villeurbanne

- Le Mans. Six des huit qualifiés sont connus : Cholet, Le Mans, Le Havre, Nancy, Limoges et Boulazac.

Cholet brille dans le Nord mais ne s'enflamme pas

Coupe de France (8^e de finale). Gravelines - Cholet : 67-77. Retour en questions sur un match où CB afficha un visage rarement vu cette saison.

Gravelines a-t-il pris le match à la légère ?

NON. Après son échec aux As, son élimination en Eurocoupe, le BCM n'avait plus que deux tableaux où briller. Si le championnat est bien sûr le plus prisé, il n'en demeure pas moins que Gravelines ne prenait pas cette Coupe de France par dessus la jambe. « Seulement, nous ne sommes pas bien rentrés dans le match, malgré Cyril Akpomedah. Nous avons eu des shoots ouverts que nous n'avons pas mis. A l'inverse, eux ont eu de la réussite sur des shoots difficiles et ont pris confiance. » À l'évocation du différentiel au rebond (5 contre 14 à l'issue du 1^{er} quart ; 24 contre 44 au final), l'intérieur nordiste assure que « ce n'est pas un manque d'envie. Ils ont juste peut-être été plus agressifs que nous, mieux placés. » Globalement, Akpomedah reconnaissait d'ailleurs la supériorité maugeoise du soir : « Cholet est une équipe ch... à jouer, avec des joueurs très grands, athlétiques, une bonne défense. Ils ont été plus forts que nous. »

Cholet a-t-il délivré sa meilleure production de la saison ?

OUI. C'est en tout cas l'avis de Rudy Gobert. « Nous avons été bons des

deux côtés du terrain. Il y a eu de bonnes rotations. » CB maîtrise en effet les débats quasi d'un bout à l'autre. Sa courte défaite (66-62), fin février, dans ce même Sportica, lui avait donné des idées et avait décuplé son envie. « Il était important mentalement de revenir ici pour gagner », note Erman Kunter. « Après avoir lâché sur la fin face à Nancy aux As et ici, on voulait enfin obtenir une victoire contre un gros, renchérit Rudy Gobert. On voulait montrer que l'on pouvait tenir tout le match. » Pas de perte de lucidité cette fois-ci en effet, et une belle production d'ensemble récompensée donc.

Défensivement, ce fut notamment très costaud. Les Gravelinois ont en particulier eu toutes les peines du monde à trouver des fenêtres de tir dans le petit périmètre. Et comme ils n'ajustèrent que rarement la mire de la n... En attaque, CB sut, lui, au contraire frapper dans la « peinture » (52 des 77 points). Sur jeu rapide bien sûr parfois mais pas uniquement. En pénétration aussi et, fait moins commun cette saison, en trouvant ses grands. Au passage, on notera les belles aptitudes de Dozier lorsqu'il joue face au panier. Au final, la prestation choletaise fut donc très bonne... et collective (six joueurs à 11

d'évaluation ou plus).

Cholet sera-t-il la bonne surprise de fin de saison ?

PEUT-ÊTRE. Si l'on se fie aux progrès de ces dernières semaines, et surtout au match de mardi, on serait tenté de dire oui. Seulement, tout cela demande encore confirmation. Erman Kunter était le premier à le rappeler. « On a fait un match correct mais il faut l'oublier et préparer notre déplacement à Nanterre, samedi. Ce ne sera pas facile là-bas. » Pas facile et ô combien important dans la course aux play-offs.

Emmanuel ESSEUL.

Tirage au sort. Celui-ci sera effectué vendredi à la mi-temps d'Asvel - Le Mans (coup d'envoi à 19 h 30). Ces quarts-de-finale se disputeront le mardi 10 avril. Sont qualifiés : Cholet, La Havre, Le Mans, Nancy (Pro A), Boulogne et Limoges (Pro B). Restent à jouer : Saint-Vallier - Chalons (mardi 2 avril) et Rosny - Hyères-Toulon (mercredi 3).

Un derby avancé. Pour cause de retransmission télévisée, le coup d'envoi du match Le Mans - Cholet (25^e journée), le samedi 7 avril, a été avancé à 18 h 30.



Comme tous ses coéquipiers, Robert Dozier a délivré une copie très correcte, mardi soir, au Sportica.

3. REMISE DES LOTS DU CONCOURS ABONNÉS « GRAND SUPPORTER »

Le samedi 11 février 2012, à l'occasion de la rencontre CB – ROANNE, Cholet Basket avait organisé un grand tirage au sort pour récompenser ses **Abonnés "Grand Supporter"**. Une trentaine d'entre eux ont ainsi gagné différents lots offerts par plusieurs partenaires du club.

Monsieur Thierry CHEVRIER, Directeur de CB, **Messieurs Etienne RIGAUDEAU** et **Guy BARUZIÉ**, membres du Conseil d'Administration de CB et **Monsieur Michel CHAMPION**, Président de Cholet Sports Loisirs, accompagnés des partenaires, ont officiellement remis les lots aux abonnés gagnants lors d'un réceptif organisé avant la rencontre CB – HYERES TOULON.

**Félicitations aux gagnants
et un grand merci à nos partenaires pour leurs lots !**



**La société IXAPCK, représentée par Monsieur TESSIER, vainqueur du Séjour en Tunisie à Djerba
offert par l'Agence RICHOU VOYAGES**



M. Jacques MEMETEAU (absent sur la photo) et **M. Stéphane PINEAU** remportent chacun 2 places VIP pour la rencontre CB-STRASBOURG et un coffret de vin offert par **LE DOMAINE DU MOULIN**



M. Bruno GIRARD gagne un week-end pour 2 personnes en véhicule Peugeot avec hôtel et dîner, offert par la concession **CLARA AUTOMOBILES**



La société **GELINEAU CONSTRUCTION**, représentée par **M. GELINEAU**, gagne un week-end en mobil home pour 4 personnes, offert par le camping **LE MOULIN DE LA SALLE** (Olonne/Mer)



Mme Joëlle FAVREAU remporte 1 trimestre de pizzas, offert par **DOMINO'S PIZZA** à Cholet.



M. Jean-Paul CHEMINEAU remporte 1 trimestre de pizzas, offert par **DOMINO'S PIZZA** à Cholet



M. Christian COTTENCEAU remporte 1 trimestre de pizzas, offert par **DOMINO'S PIZZA** à Cholet



M. Jean-Pierre AGENEAU (absent sur la photo) et la société **CABELEF**, représentée par **M.LEFORT** remportent chacun un abonnement à l'Espace Remise en Forme de Glissé, offert par **CHOLET SPORTS LOISIRS**



M. Jean-Claude BECHU gagne un mois de découverte offert par **ESPACE FORME**



M. Louis-Marie HEULIN gagne un mois de découverte offert par **ESPACE FORME**

Mme Julie BELET, absente lors de la remise, gagne elle-aussi un mois de découverte offert par **ESPACE FORME**



M. Christophe RANNOU gagne un marteau perforateur d'une valeur de 159€ offert par **Mr BRICOLAGE**

BRASSERIE - RÔTISSERIE - GRILL

GRAND CAFE



Mme Josette ALLARD gagne un repas prestige pour 2 personnes au **GRAND CAFE**



M. Alain GROSSEAU remporte un bon bien-être au Spa offert par **FAMILLE MARY**



VILLA
DES
LYS
RESTAURANT
SEMINAIRES

M. Marcel MENANTEAU gagne un « menu la Villa » pour 2 personnes offert par la VILLA DES LYS



Côté Cour
Crêperie - Saladerie

M. Michel BERTHELOT reçoit un chèque cadeau de 40 € offert par CÔTÉ COUR



M. Florian CATHELINEAU remporte un chèque cadeau de 30€ offert par le FAUBOURG CAFÉ



M. Jean-Yves GUERY gagne un coffret de 6 bouteilles offert par le DOMAINE DU MOULIN



M. Jean-Paul COUPEAU gagne un coffret de 6 bouteilles offert par le **DOMAINE DU MOULIN**

Messieurs Franck DUBREUIL et Sébastien ARCHAMBEAU, absents lors de la remise, gagnent également un coffret de 6 bouteilles offert par le **DOMAINE DU MOULIN**



M. Claude REVEILLERE gagne un maillot de CB dédié.

AUTRES LOTS GAGNÉS

Abonnés absents lors de la remise

Mme Maria RIBEIRO remporte deux menus d'une valeur globale de 40€ offerts par
LES MOULINS DE PERONNE



La société **ADOCIS CONSEIL**, représentée par **M. Bremond** gagne un ballon dédié offert par
Cholet Basket



**MERCI ENCORE A TOUS LES PARTENAIRES QUI ONT OFFERT CES LOTS,
POUR LE PLUS GRAND PLAISIR DE NOS ABONNÉS GRAND SUPPORTER !**

4. RECORDS PERSONNELS ETABLIS PAR RUDY GOBERT

8

Le nombre de records personnels de saison régulière établis par Rudy Gobert (Cholet) contre Hyères-Toulon : points (10), tirs tentés (6), tirs réussis (5), lancers-francs tentés (2), rebonds offensifs (4), rebonds défensifs (5), rebonds (9) et évaluation (20). Le tout en 15 minutes seulement.

Basket News – Jeudi 15 mars 2012

5. FABIEN CAUSEUR, PARRAIN DU CHOLET MONDIAL BODET BASKET

Le Mans-Sarthe rejoint le Cholet Mondial Bodet basket

Le tirage au sort du Cholet Mondial Bodet basket-ball, du 6 au 9 avril à la Meilleraie, avait eu lieu vendredi.

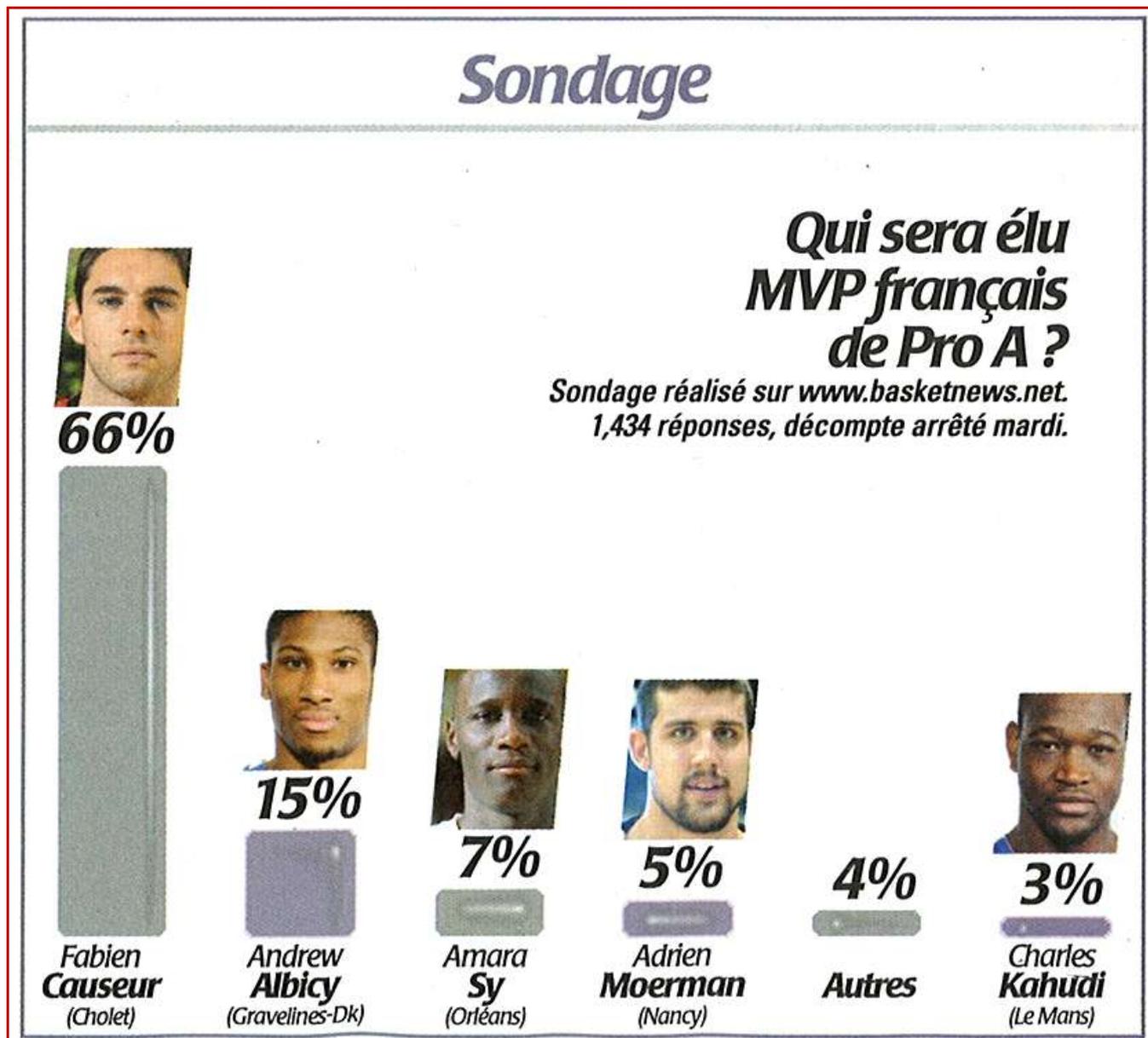
Malgré la crise qui sévit, les organisateurs de la Jeune France ont réuni de belles formations. Hier cependant, l'équipe de Klaipeda Basket-ball Team (Lituanie) s'est désistée, « **sans raison valable** » selon le comité d'organisation. C'est celle de Eurocolegio Casvi (banlieue de Madrid) qui la remplace.

Trois groupes sont complets :

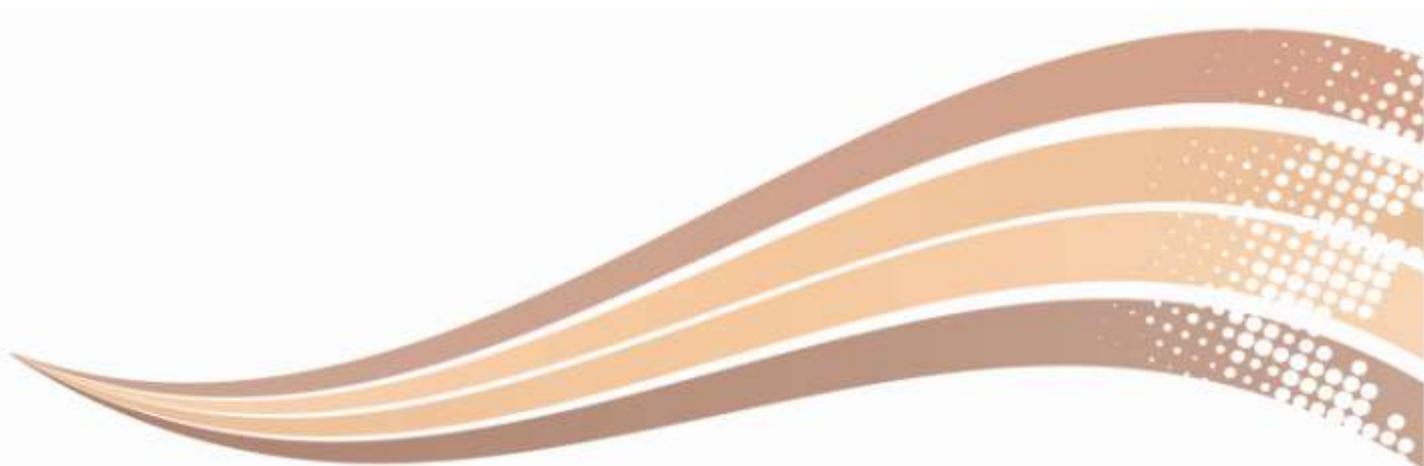
« Anjou » avec le CSKA Moscou, Lance Livre Esportes et Cholet-basket ; « Cholet » avec le BC Torrejon, Eurocolegio Casvi et Elan Châlon. Et, « Pact Europact » avec le Virtus Sienne, BCM Ostrava et l'Asvel Lyon-Villeurbanne. Dans le dernier groupe, « Bodet Sport », seuls figuraient le KK Zitko Basket (Serbie) et le Reda Basket-ball (Canada). Mardi, le nom de la dernière équipe est tombé : c'est Le Mans-Sarthe Basket qui rejoindra le groupe « Bodet ».

Ouest France – Jeudi 15 mars 2012

6. QUI SERA ELU MVP FRANÇAIS DE PRO A ?



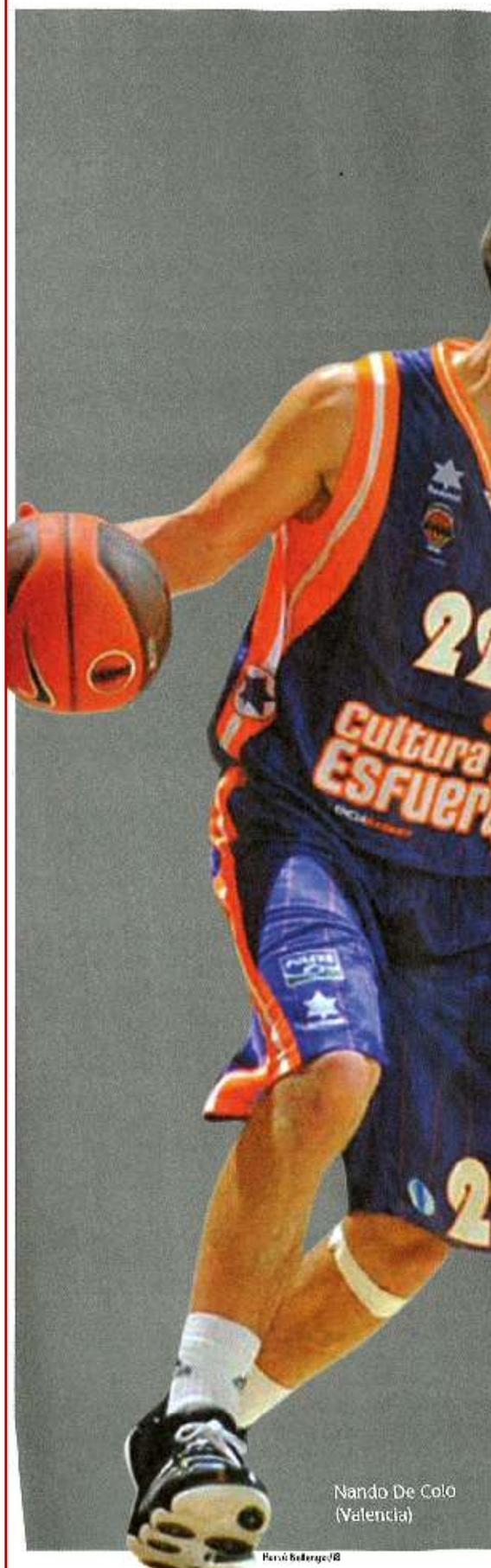
Basket News – Jeudi 15 mars 2012



COMPARATIF: FABIEN CAUSEUR vs NANDO DE COLO LE MATCH!

Fabien Causeur a changé de dimension cette saison. Plus percutant, scoreur, leader, son jeu n'est pas sans rappeler celui d'un autre arrière passé entre les mains d'Erman Kunter à Cholet et qui trace sa route en Espagne : Nando De Colo. Cependant, le MVP français 2008 et le favori pour le trophée 2012 sont-ils faits dans le même moule ? Secteur par secteur, nous les avons comparés.

Par Antoine LESSARD



Nando De Colo
(Valencia)

Paris Basketball/8

Postes :

Identiques

Deux arrières de formation qui ont développé, à Cholet principalement, des aptitudes de meneur. Nando et Fabien sont aujourd'hui des comés guards, plutôt « 2-1 » que « 1-2 » d'ailleurs. Comprenez des arrières créateurs pouvant rendre des services dans l'organisation. Pas l'inverse. Erman Kunter a contribué à leur évolution, même si sous ses ordres, précise-t-il, « Nando jouait un peu moins meneur que Fabien aujourd'hui ». Pendant ses trois années près à Cholet, De Colo fut associé à l'arrière à Stood Tchicamboud puis à Rodrigue Beaubois et à Kevin Braswell. Depuis son départ

à Valencia, il a régulièrement alterné entre les deux postes. Idem chez les Bleus. Causeur jouait exclusivement à l'arrière pendant ses deux premières saisons à Cholet (Linehan et Tintavicius étaient les meneurs). C'est vraiment depuis cette saison, compte tenu des problèmes rencontrés par CB avec ses meneurs, qu'il passe du temps à ce poste. Dans les Muges, Fabien est le nouveau boss. Aucun joueur n'a autant le ballon en main que lui.

Physique : deux faux-lents

Causeur (1,95 m) est un peu plus petit que De Colo (1,98 m) et plus costaud, plus large. Moins « fit », aussi, à la base, que le Valencian, taillé à la serpe. Écarté des terrains pendant près de six mois la saison dernière après sa blessure à l'aponévrose, Fabien a mis les bouchées doubles en salle de musculation pour revenir en forme. Son corps est plus dessiné,

plus affiné aussi cette saison. Pour son entraîneur, il n'y a pas de secret. « Chez nous, travail physique et musculation sont obligatoires. Ils s'entraînent deux fois par semaine en salle de musculation en suivant un programme individuel. » Les deux joueurs ont en commun de ne pas être des bombes athlétiques, mais gare aux impressions visuelles. « Ce sont tous les deux des faux-lents », souligne Jacques Monclar. « Tu n'as pas le ressenti de leur véritable vitesse, qui est pas mal. Nando est le faux lent absolu. Balle en main, il est très puissant, très vite, très bas sur ses appuis. Fabien, en bon gaucher, arrive à aller à gauche, alors qu'on sait qu'il va aller à gauche. C'est donc qu'il va vite ! » COFF.

Leur jeu : Causeur s'est acheté un shoot

« Ils jouent bien les contre-attaques. Les deux aiment le jeu rapide », pointe Kunter. Nando et Fabien sont d'excellents finisseurs près du cercle. De Colo s'est toujours distingué par son toucher largement au-dessus de la moyenne, tandis que la papette gauche de Causeur est souvent un casse-tête pour les défenseurs. Le Choletais trouve des angles dont seuls les gauchers ont le secret. « Leur Q.I. basket est comparable », ajoute Kunter. « Les deux voient le terrain. Simplement, Nando a un peu plus d'expérience par rapport à Fabien. » Pour le reste, Kunter estime que Nando est « un peu plus consistant sur le tir extérieur, Fabien meilleur rebondieur et défenseur même si Nando a progressé » et juge De Colo « un peu plus créateur mais par contre il peut perdre un peu plus de ballons que Fabien. » Jacques Monclar a un avis plus tranché sur la question. « Dans l'approche du jeu, je les trouve fondamentalement différents. Nando est un féroce scoreur naturel, ce n'est pas la nature première de Fabien. » À 20 ans, De Colo tournait déjà à 14,9 points de moyenne en Pro A.

**« Dans l'approche du jeu, je les trouve fondamentalement différents »
Jacques Mondar**

Causeur a attendu sa 25^e année pour exploser au scoring (jamais au-dessus des 10,0 pts de moyenne jusqu'alors en Pro A). Jusqu'à cette saison, la faiblesse de son tir extérieur le desservait. « Fabien s'est acheté un shoot, Nando avait un shoot plus naturel », abonde Mondar. À la base De Colo est un adroit, un vrai. Confrère ses excellents pourcentages en carrière aux lancers-francs : 87,8% en Pro A, 90,5% en ACB et même 86,0% en équipe de France. À trois-points aussi, le Valencian a toujours été doué : 37,7% en Pro A, 35,4% en ACB. Rien à voir avec Causeur qui peinait à dépasser les 30% avant cette saison, sur un petit volume de shoots. Le Choletais a beaucoup bossé. Il vaut désormais 35% derrière l'arc, avec près de cinq tirs tentés par match. Cela fait toute la différence. Les défenses adverses ne peuvent plus se permettre de faire l'impasse sur lui derrière l'arc.

Mental : Nando le killer

De Colo ne laisse transparaître pratiquement aucune émotion sur un terrain. Froid comme une lame. Un tueur au sang-froid. Quels que soient les événements extérieurs, Nando ne semble jamais douter. Sa renaissance en plein milieu du dernier Euro en est le plus bel exemple. S'il a beaucoup progressé de ce point de vue cette saison, Causeur n'en est pas encore là. Kunter en convient : « Fabien est peu plus sentimental alors que Nando est plus dur, plus solide psychologiquement. » « Nando a cette nature où je peux tirer une équipe à moi tout seul, dans l'agressivité offensive, il ne s'efface pas », approuve

Mondar. « C'est un féroce joueur d'attaque, alors que Fabien doit forcer sa nature pour devenir un scoreur. Il se rapprocherait plus de Laurent Foirest. Si tout va bien, ce n'est pas lui qui va aller chercher des points, et quand il le fait, ça se voit un peu trop. Comme contre Gravelines où il jouait trop pour sa poire (13 pts à 5/13, aucune passe décisive, 6 balles perdues le 25 février au Sportica). Je lui ai dit d'ailleurs en direct après le match. »

Si Fabien Causeur est à ce niveau de scoring (16,6 pts à 48,1% en Pro A, 21,8 pts en 51,6% en six matches d'Eurocup), il le doit d'abord à son travail, ensuite au fait que Cholet n'a pas trouvé d'autres scoreurs fiables pour remplacer les Avdalovic, Mejia, Robinson and co. Par la force des choses, il a dû enfiler ce nouveau costume pour porter l'attaque choletaise. Serait-il capable de porter une équipe de haut de tableau de Pro A ou de s'imposer dans un contexte plus relevé comme le fait admirablement De Colo en Espagne (13,1 pts en 26' cette saison) et en équipe de France ? Cela reste à démontrer. « Fabien a dû forcer sa nature », analyse Mondar, « il a besoin d'être installé. C'est d'ailleurs une interrogation pour la suite de sa carrière. Sera-t-il capable, comme Nando, d'apporter immédiatement son efficacité ? Pas sûr. La sortie du cocon sera peut-être plus difficile. » Une sortie pas à exclure dès l'été prochain. Causeur rêve de se frotter à un gros championnat européen. Comme De Colo, trois ans avant lui. ■



Fabien Causeur (Cholet)

Basket News – Jeudi 15 mars 2012



**SOUS LE MAILLOT BLEU
RETROUVAILLES
CET ÉTÉ ?**

• Fabien et Nando ont comme autre point commun, outre le fait qu'ils sont nés à une semaine d'intervalle en juin 1987, d'avoir été détectés tardivement par les instances fédérales. Ils n'ont joué leur première compétition de jeunes que chez les U20 à l'Euro 2007. Une équipe entraînée à l'époque par Michel Gomez. De Colo avait terminé de très loin meilleur marqueur des Bleuets (17,9 pts, une pointe à 31 contre la Serbie de Teodosic) pendant que Causeur avait plafonné à 6,4 points. Dans la foulée, De Colo avait rejoint les seniors pour la qualification à l'Euro en 2008 pour ne plus jamais quitter l'équipe de France (68 sélections). Causeur (13 sélections) a participé à une seule campagne, celle du Mondial 2010, en tant que 12^e homme. Mais le combo choletais a pris une toute autre dimension depuis lors. Au point de faire partie du premier rassemblement des Bleus le 11 juin prochain ? Vincent Collet a affirmé ne pas être insensible aux progrès affichés par le Choletais et à son jeu profilé Euroleague. Fabien et Nando sous le maillot bleu à Londres ? On ne parlerait pas contre !

A.L.

Basket News – Jeudi 15 mars 2012

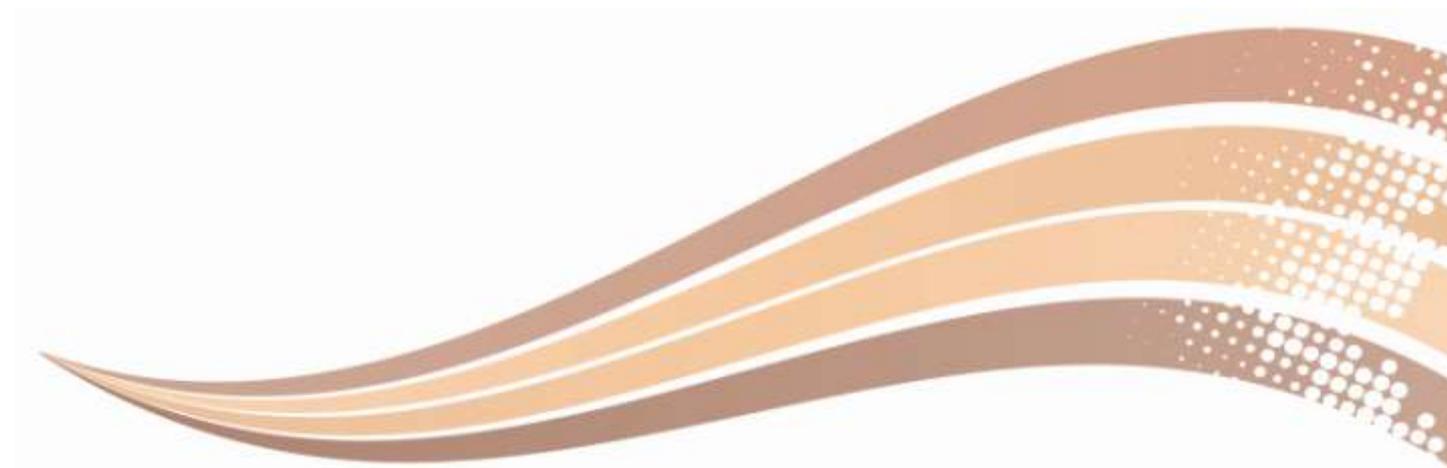
8. LES JOUEURS DE CB PARRAINS DES FILIÈRES D'APPRENTISSAGE DU CFA EURESPACE

Dans le cadre de son partenariat avec la **Chambre de Commerce et d'Industrie de Maine et Loire et la Région des Pays de la Loire**, les joueurs de CB ont été nommés **parrains des filières d'apprentissage du CFA EURESPACE**.

Les joueurs réalisent, en collaboration avec un entraîneur du club et les formateurs de sports du CFA, **deux séances d'entraînement d'une durée d'1H30** (1H d'ateliers basket et 1/2H d'entretien avec les apprentis).



Le jeudi 15 mars 2012, **Rudy GOBERT**, **Patrick CHRISTOPHER**, et **Gaëtan CHERBONNIER** ont encadré une séance de basket avec les apprentis de la filière Menuiserie et Maçonnerie.



9. DES NOUVELLES DE ...

NBA : du bon Beaubois

Dallas a mis fin à une série de trois défaites de suite en NBA en s'imposant 107-98 face à Washington, mardi soir. Avec 19 points (8 sur 14 aux tirs), 6 rebonds, 4 passes, 2 interceptions et aucune balle perdue en 28 minutes, Rodrigue Beaubois, l'ex-arrière choletais, y a contribué en sortie de banc.

Les autres résultats. Orlando - Miami 104-98 ; Cleveland - Toronto 88-96 ; Indiana - Portland 92-75; Memphis - LA Lakers 111-116; Oklahoma - Houston 103-104; Denver - Atlanta 118-117; Sacramento - Golden State 89-115.

Ouest France – Jeudi 15 mars 2012

Le fil bleu

Rodrigue a du cœur

GROS MATCH de Rodrigue Beaubois face aux Wizards. L'arrière des Mavs s'est fendu de 19 points, 6 rebonds, 4 passes et 2 interceptions et a reçu les félicitations du jury... « *Son match a été un des meilleurs qu'il ait jamais joué depuis qu'il est ici, a précisé son entraîneur, Rick Carlisle. Attaque, défense, décision, du début à la fin, il a été très bon. Ses décisions sont meilleures. C'est grand.* »

La nuit des Frenchies

stats français NBA

Joueur	Club	Match	Score	Min.	Pts	Tirs	Rbds	Pds
R. Beaubois	Dallas	r. Washington	v. 107-98	28	19	8/14	6	4
I. Mahinmi	Dallas	r. Washington	v. 107-98	18	4	2/2	4	
N. Batum	Portland	à Indiana	d. 92-75	30	9	3/11	3	

L'Équipe – Jeudi 15 mars 2012

« Il ne faut pas me chercher »

Il a marqué son territoire. Le pivot français de Washington, Kevin Séraphin (2,06 m), n'a peut-être que vingt-deux ans et une saison et demie de NBA derrière lui, mais quand l'intérieur vétéran Marcus Camby l'a bousculé et fait tomber au sol, mardi soir, le Guyanais est venu demander des comptes au joueur de Portland de manière musclée. Un message envoyé à tous les autres cerbères qui croiseront sa route. Pivot surpuissant (125 kg) qui a peu d'équivalent physiquement parlant, même en NBA, Séraphin reste pour le moment un homme de missions défensives, dont les apparitions sporadiques (3,6 pts, 3,5 rbd, 1 cte en 13 min) sont dictées par la fatigue ou les fautes des deux autres pivots des Wizards, Andray Blatche et Javale McGee. Mais la belle surprise du dernier Euro, médaillé d'argent avec les Bleus, prend son mal en patience. Depuis le limogeage du coach « Flip » Saunders, qui faisait peu de cas du développement de ses jeunes joueurs, et l'intronisation de Randy Whitman, Séraphin a gagné une seconde chance. Il l'a saisie à pleines dents contre les Lakers la semaine dernière, tenant tête à la référence à son poste, Andrew Bynum, et contribuant (14 pts, 9 rbd) à une victoire de prestige (106-101) tout en distillant un aperçu de son véritable potentiel.

SAN ANTONIO – (USA)
de notre correspondant

« DEPUIS VOTRE altercation avec Marcus Camby, on dit de Kevin Séraphin qu'il est un gros dur... »

– La NBA est une ligue d'hommes. (Rires.) Si tu veux te faire respecter, tu ne peux pas laisser un joueur venir te pousser comme ça. Il était important de répondre. Attention, je ne cherche pas la merde sur le terrain. Mais maintenant, les équipes le savent. Il ne faut pas me chercher.

– Vous en croisez souvent des phénomènes physiques comme vous ?

– Il y en a quelques-uns. Des joueurs lourds comme Dwight Howard, Andrew Bynum, Marc Gasol. Mais je n'ai pas non plus beaucoup joué...

– Vous faites plus d'un contre par match sans jouer beaucoup ni être très grand...

– Je bosse sur mon explosivité, et je saute bien pour un grand. Pour l'heure, la défense est mon point fort, mais je veux devenir polyvalent.

– Après l'Euro, Tony Parker s'est dit surpris de votre niveau de jeu. Et vous ?

– J'ai toujours eu confiance. Après, je voulais voir si je pouvais jouer au top niveau européen. Quand tu joues peu, tu veux voir tes limites. Et ça s'est bien passé. Mon passage en Euroleague (il jouait pour les Basques de Vitoria pendant le lock-out) m'a fait du bien. J'en suis revenu plus mature. Je vois mieux le jeu. Avant, je ne voyais pas grand-chose...

– Racontez le quotidien dans une équipe de bas de tableau comme Washington.

– Chaque semaine il se passe un truc à Washington, on n'a pas de chance... et il faut aussi dire qu'on cherche les ennuis. Il y aurait moyen de dériver. Mais tu t'y fais. J'ai eu une éducation carrée. Même si je n'étais pas top en collège. Je veux juste bosser et faire ma route. Et puis j'ai Ronny (Tunia) pour m'aider.

« Avec Saunders, c'était un jeu sans structure. C'était le bordel ! »

– À ce propos, où en est-il physiquement (fracture de la main) ?

– Il a recommencé à s'entraîner, et bien même, mais je ne sais pas quand il va jouer.

– L'absence d'un leader doit peser dans un groupe aussi jeune ?

– Oui. En équipe de France, on a un Tony ou un "Bobo". Pas aux Wizards... Mais comme Tony me l'a dit, je n'ai pas encore connu la vraie NBA. La seule solution, c'est m'adapter et être patient. Et j'essaie d'être plus intelligent qu'eux.

– Vous jouez plus depuis le remplacement de "Flip" Saunders par Randy Whitman. Les choses se passent mieux avec le nouvel entraîneur ?

– Saunders, personne ne l'écoutait plus. Il n'y avait plus d'ordre. Whitman me parle plus. Cela me met en

confiance. Et il croit en moi. Après le premier match cette saison, je m'étais dit : " Si on joue comme ça toute la saison, on ne va pas en gagner un ! " J'arrivais de l'Euroleague et je me retrouvais dans un jeu sans structure, c'était incroyable. Tout le monde shootait. C'était le bordel. Avec Whitman, notre jeu s'est mis en place.

– Il se dit que Andray Blatche et Javale McGee, vos deux intérieurs, pourraient se faire transférer, que le club en a assez de leur immaturité... Est-ce un sujet de discussion dans l'équipe ?

– Pas trop. Et puis être transféré, cela fait partie de la NBA. Cela ne les choque pas. Quand Gilbert (Arenas) est parti, personne n'en a parlé le lendemain. C'était presque normal.

– Êtes-vous sûr d'être un Wizard en fin de semaine ?

– Je n'en sais rien. Je n'y pense pas non plus. Je sais que des équipes ont essayé de m'avoir, mais s'ils me transfèrent, je ne peux qu'aller dans une meilleure équipe. Sinon, je reste ici et ça ne me déplairait pas. Arriver à quelque chose avec une équipe qui part de rien du tout est un challenge qui me plaît.

– Vous avez déjà les Jeux Olympiques dans un coin de la tête ?

– C'est mon objectif premier. Je l'ai dit à Tony : je serai prêt. Je ne vais pas y aller pour me faire des copains, j'irai pour me battre. Je veux gagner ma place dans les 12. Je n'ai que vingt-deux ans, mais les JO c'est une occasion qui ne se représente pas souvent. Tony le sait bien. »

OLIVIER PHEULPIN

Un temps de jeu limité

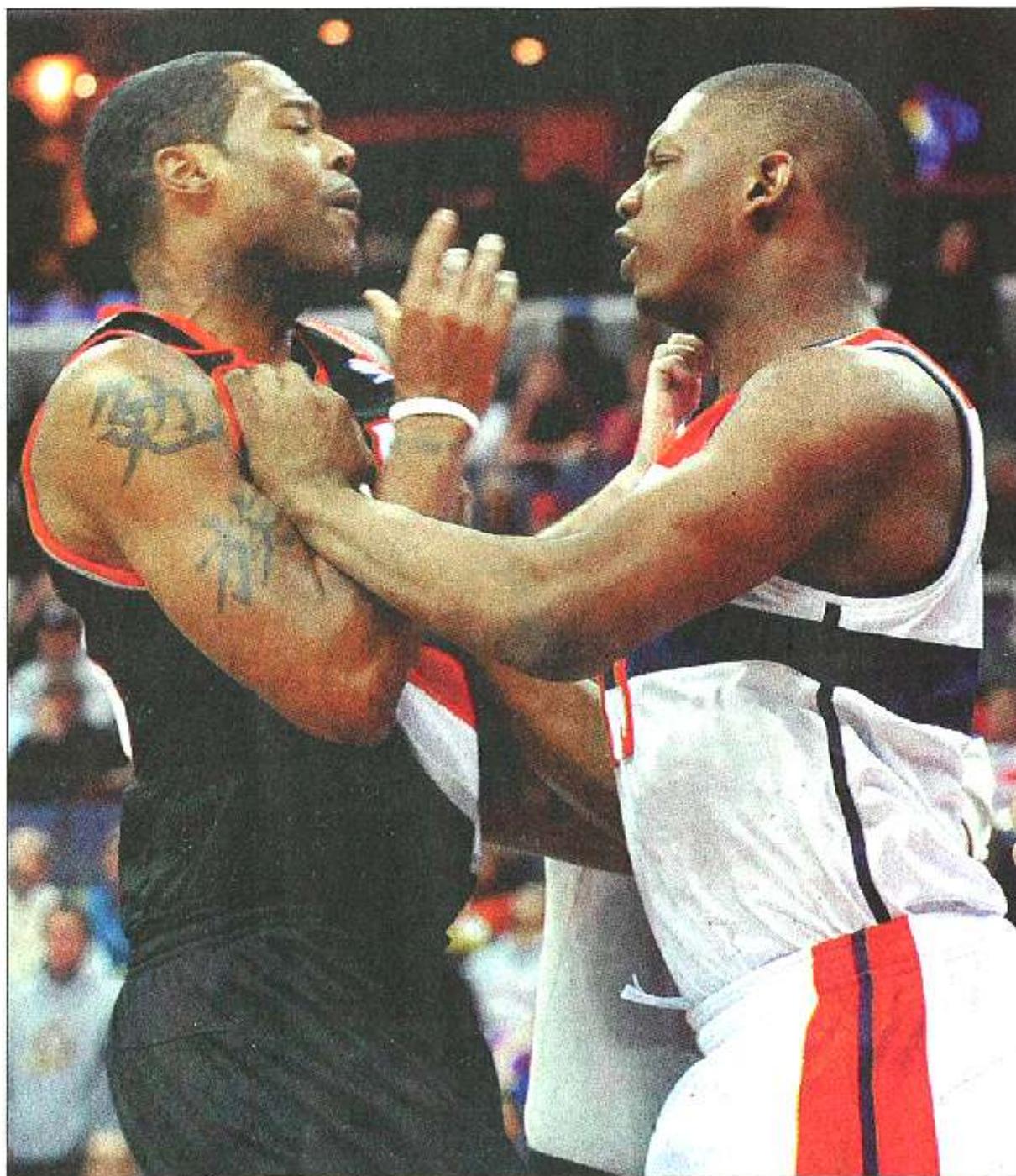
DANS SA DEUXIÈME saison en NBA, Kevin Séraphin n'a pas vu son temps de jeu augmenter de manière significative, comme on pouvait s'y attendre (13 minutes au lieu de 11 en 2010-2011).

Ses stats de la saison

	Moyenne	Tops
Minutes	13	26
Points	3,6	14
Rebonds	3,5	9

L'Équipe – Jeudi 15 mars 2012

KEVIN SÉRAPHIN,
le surpuissant pivot français
perdu au bout du banc
de Washington, continue
son patient apprentissage
de la NBA.



WASHINGTON, VERIZON CENTER, 10 MARS 2012. – Kevin Séraphin et ses 125 kg (à droite) viennent secouer l'intérieur de Portland Marcus Camby... Cette altercation, la semaine dernière, a plus fait pour la notoriété du Français en NBA que son maigre temps de jeu cette saison.

(Photo Richard Lipski/AP)

L'Équipe – Jeudi 15 mars 2012